SEGONE, Irene.

Histoire et sociologie de l’Italie contemporaine.

Sciences Po, Menton.

Décembre 2020.

Mots: 1499

***Les conséquences du* maxiprocesso *dans la lutte contre la mafia.***

1982, 170 ans après la naissance de la mafia, c’est l'année qui marque la première loi qui définit et criminalise la mafia. Celle-ci est définie comme une association composée d’au moins trois personnes qui utilisent l’intimidation et établit le principe de *l’omertà* (le silence de qui ne dénonce pas les crimes qu’il voit), pour commettre ses crimes[[1]](#footnote-0) *[[2]](#footnote-1)* [[3]](#footnote-2) [[4]](#footnote-3) [[5]](#footnote-4) [[6]](#footnote-5) [[7]](#footnote-6)*.* Quelques années après, le 10 février 1986, c’est le début du premier et plus grand procès, le *maxiprocesso*, qui condamnera 707 personnes affiliées à la mafia sicilienne, *cosa nostra* [[8]](#footnote-7)[[9]](#footnote-8). C’est dans ce procès que le magistrat Giovanni Falcone proclame que “la mafia est un phénomène humain et comme tous les phénomènes humains il a un début, une évolution et aura donc une fin aussi”[[10]](#footnote-9). Nous sommes aujourd’hui en 2020, mais l'effondrement de la mafia semble encore très loin. Pour en comprendre un peu plus, il faut analyser précisément le *maxiprocesso* et ses conséquences. La problématique est donc la suivante : *comment est-ce que le* maxiprocesso *a franchi le silence de la culture de* l’omertà *mais aussi amené à une nouvelle forme de mafia, créant de nouveaux obstacles à la lutte contre cette dernière ?*

Dans une première partie nous verrons comment le *maxiprocesso* a franchi la culture de *l’omertà* et a affaibli le pouvoir d’intimidation. Ensuite nous examinerons la réponse mafieuse au *maxiprocesso* menant à une infiltration majeure de la mafia dans les classes dirigeantes de l’Italie. Enfin, nous analyserons comment l’infiltration mafieuse dans les classes dirigeantes a mené à la création d’une nouvelle forme de la mafia.

1. Le *maxiprocesso* a franchi la culture de *l’omertà* et a affaibli le pouvoir d’intimidation
2. La culture de l’*omertà* est cassée, laissons place à la culture de la *legalità*

Le *maxiprocesso* est le premier événement d'une si grande ampleur qui expose la mafia et ses crimes devant un tribunal, face à la totalité du peuple italien [[11]](#footnote-10). C’est un événement fondamental dans la lutte contre la mafia qui non seulement fait comprendre aux italiens qu’il est arrivé l’heure de briser le silence et la culture de l’*omertà* en utilisent leurs voix pour dénoncer ce qu’ils voient et subissent, mais aussi pour quelques mafieux, qui se sont rendus compte des atrocités qu’ils commettaient et ont décidé de collaborer avec la justice, devenant des *pentiti*. Le premier *pentito* fut Tommaso Buscetta, qui, après son arrestation en 1983, décida de témoigner contre l’association mafieuse dont il faisait partie, permettant beaucoup d’arrestations et de condamnations dans le cadre du *maxiprocesso*. Avec cette première collaboration entre un mafieux et la justice, la loi 82 du 15 mars 1991, fut passée, pour protéger les *pentiti* et encourager les mafieux à changer leur avenir [[12]](#footnote-11). Cela est très important car il permet aux affiliés qui étaient élevés sans connaître d’autres réalités ou options, de voir qu’il existe d'autres façons de vivre ; ce qui permet d'étendre la culture de la légalité [[13]](#footnote-12).

1. Le peuple commence à ne plus être intimidé et se rebelle.

Cette culture de la légalité affaiblit la mafia car elle montre au peuple qu’il est possible de se rebeller contre celle-ci et qu’il ne faut plus en être intimidé. On voit ce courage dans l'histoire de Libero Grassi qui refusa de payer le *pizzo*, une sorte d'impôt réclamé par la mafia pour ne points subir le mandat de cette dernière, qui mena, en 1991, à son assasination[[14]](#footnote-13). Son histoire et sa dénonciation ne sont pas passées inaperçues et ont amené plus tard, en 2004, à la création de l'association Addiopizzo qui soutient ceux qui se rebelle contre la mafia et lutte contre le *pizzo[[15]](#footnote-14)*. Cette création et diffusion d’une culture de la légalité, parallèle à celle de *l’omertà*, amenée avec le *maxiprocesso* affaiblit beaucoup la mafia, chose qui ne plait pas du tout a Toto Riina, le chef de cosa nostra au temps du *maxiprocesso*.

1. La réponse mafieuse au *maxiprocesso* menant à une infiltration majeure de la mafia dans les classes dirigeantes de l’Italie.
2. La *trattativa stato-mafia* comme réponse à la stratégie *stragistica* des mafieux.

Pour répondre au coup du *maxiprocesso*, Toto Riina avait décidé d'implanter une stratégie *stragistica* de 1992 à 1993, qui consistait à assassiner et commettre des attaques avec des bombes pour créer du chaos et de la terreur [[16]](#footnote-15). Cela avait pour but de mettre une pression à l’Etat pour qu’il arrête sa lutte contre la mafia. La mafia a réussi à atteindre son objectif et commença à collaborer avec l'État, ce qu’on appelle aujourd'hui la *trattativa stato-mafia*. La lutte contre la mafia continua, mais désormais elle a été beaucoup affaiblie par la collaboration entre mafieux et politiciens [[17]](#footnote-16) [[18]](#footnote-17) [[19]](#footnote-18). La mafia, toutefois, ne se satisfait pas d’avoir infiltré la politique et poursuivra son infiltration dans l'économie.

1. Pas que dans la politique, la mafia infiltre l'économie aussi.

En effet, la mafia désormais s'est infiltrée dans seize marchés et continue à s'étendre, dans tous les marchés qu’elle réussit à contrôler [[20]](#footnote-19) [[21]](#footnote-20) [[22]](#footnote-21) [[23]](#footnote-22) [[24]](#footnote-23) [[25]](#footnote-24) [[26]](#footnote-25) [[27]](#footnote-26) [[28]](#footnote-27) [[29]](#footnote-28) [[30]](#footnote-29) [[31]](#footnote-30) [[32]](#footnote-31) [[33]](#footnote-32) [[34]](#footnote-33) [[35]](#footnote-34). Les procès dans lesquels elle réussit à créer d'énormes profits deviennent toujours plus complexes et impliquent beaucoup de professionnels, certains qui ont un rôle important dans le monde économique et politique. Un exemple de cela peut-être le secteur de *l'ecomafia*, avec la mafia qui s’infiltre dans la gestion des déchets et travail avec ou qui ira jusqu'à corrompre des chimiques, des entreprises, des bureaucrates et des politiciens pour maximiser leur profit [[36]](#footnote-35). C’est exactement parce que la mafia désormais collabore avec des figures importantes dans le monde économique et politique, que l'académicien Umberto Santino parle d’une *borghesia mafiosa*. Le problème, selon Santino, c’est que l'État ignore cette nouvelle forme et fonctionnement de la mafia, car au lieu de se mêler des affaires obscures entre l’Etat et celle-ci, il se focalise seulement sur l'incarcération des affiliés de la mafia [[37]](#footnote-36) [[38]](#footnote-37) [[39]](#footnote-38) [[40]](#footnote-39).

1. L’infiltration mafieuse dans les classes dirigeantes mène à une nouvelle forme de la mafia
   1. De violente à transparente, avec des exceptions

Si on regarde les nouveaux mécanismes de la mafia et comment elle travaille, on peut voir que les tactiques violentes qu’elle utilise pour poursuivre ses affaires se sont transformées, pour la majeure partie, en tactiques de collaboration et de transparence. Avec la trattativa stato-mafia, la mafia a compris que c’est dans son intérêt de collaborer avec l’Etat et non pas de créer de la concurrence. Bien sûr, cette tactique n’est pas toujours utilisée, et la mafia continue à utiliser la violence et l’intimidation avec les plus vulnérables dans la société. Par exemple, les extorsions et la demande du *pizzo*, un impôt demandé par la mafia aux petites entreprises, en échange pour que la mafia ne leur fassent rien [[41]](#footnote-40). Mais le fait qu'au global, la mafia ait changé de tactique et décide de collaborer, rend la lutte contre la mafia encore plus difficile. Il faut toutefois comprendre que cette collaboration a été possible et favorable aussi à cause de la globalisation avec son économie néolibérale et les médias qui créent, en partie, une perception pervertie de la mafia.

* 1. La globalisation, le marché neoliberal et les médias qui mène à une structure plus fluide et attirante et donc pénétrable et qui s'étend, avec des exceptions.

Avec la globalisation et le néo-libéralisme comme doctrine qui dicte l'économie d’aujourd’hui, les barrières des marchés sont presque inexistantes, et la mafia a ainsi beaucoup moins de difficulté à s'insérer dans de nouveaux marchés [[42]](#footnote-41).De même, les nouveaux avancement technologiques ont fait en sorte que la mafia puisse naviguer et étendre sa présence dans le monde et dans l'économie. Par exemple, l'évolution des jeux de hasard sur des plateformes en ligne a facilité l’infiltration de la mafia, et leur revenus a atteint en 2016, 470 milliard de dollars [[43]](#footnote-42). Il faut aussi ne pas ignorer le rôle des médias qui ont créé, en part, une perception déformée de la mafia, en associant l'héroïsme avec la mafia, ce qui attire beaucoup les jeunes [[44]](#footnote-43). Cela a été extrêmement favorable à la mafia, qui a changé son organisation interne, ne nécessitant plus de lien par le sang, à l'exception de la ‘ndrangheta, et décida de recruter de nouvelles personnes [[45]](#footnote-44). En effet, l’association mafieuse *la Stidda*, en Sicile, et la *Camorra*, en Campagne, recrute de plus en plus d’enfants, qui coûtent beaucoup moins chers pour l’association et qui, pour certains, sont fascinés par ces dernières[[46]](#footnote-45).

Pour conclure, on peut voir que même si le *maxiprocesso* a été un premier pas fondamental dans la lutte contre la mafia en établissant une culture de la légalité, il a néanmoins facilité l'évolution de la mafia, entravant cette lutte qui a été entreprise. Les tactiques doivent donc changer si on veut vraiment que ce “phénomène humain” ait une fin, et devons chercher de se focaliser sur la borghesia mafiosa, parmi d’autres éléments. Cette rapide évolution de la mafia peut aussi nous faire penser que si la mafia continue à évoluer à la même vitesse que les progrès dans le monde, il n’y aura peut-être jamais de fin. Peut-être devrons-nous se poser la question de pourquoi les gens continuent de collaborer avec la mafia (pour des raisons strictement économiques ou de pouvoir) et comment les faire changer d’avis?

1. [“LEGGE 13 settembre 1982, n. 646”](http://www.fe.camcom.it/attivitaistituzionali/albi-ruoli-licenze/normativa/legge-n.-646-del-03-09-1982-disposizioni-in-materia-di-misure-di-prevenzione). La Camera dei deputati ed il Senato della Repubblica. 1982. pgs. 1-15. [↑](#footnote-ref-0)
2. Ortega, Michael. “Codice penale, art. 416-bis”. *Storia della camorra,*  Agenzia Toscana Notizie, Regione Toscana, September 2019. pgs. 24-25. [↑](#footnote-ref-1)
3. Chiabrando, Danilo. [“Mafia ed economia: un intreccio pericoloso”](https://it.pearson.com/content/dam/region-core/italy/pearson-italy/pdf/diritto-economia/area-giuridico-economica/proposte-didattiche/approfondimenti/AREE%20DISCIPLINARI%20-%20PARAMOND%20-%20GIUREC%20-%202009%20-%20PDF%20-%20Mafia%20economia%20intreccio%20pericolo%20so.pdf). *Para mond*. pg. 1. [↑](#footnote-ref-2)
4. Maugeri, Dario Pietro. “[Sociologia della mafia: paradigmi incerti visti da dentro](https://www.diritto.it/sociologia-della-mafia-paradigmi-incerti-visti-dentro/)”, diritto.it. 21 june 2018. [↑](#footnote-ref-3)
5. Montante, Susy and Saso, Raffaella. “[Agromafie 3**°** Rapporto sui crimini agroalimentari in Itali](https://www.osservatorioagromafie.it/wp-content/uploads/sites/40/2017/02/3%C2%B0-Rapporto-Agromafie.pdf)a”. Eurispes, january 2015. pgs. 144-145, [↑](#footnote-ref-4)
6. Santino, Umberto. “[l mercato del sesso a Palermo. Mafia e nuovi gruppi criminali](https://www.centroimpastato.com/17504/)”. Centro Siciliano di Documentazione "Giuseppe Impastato" - Onlus. [↑](#footnote-ref-5)
7. Nicaso, Antonio. “La mafia spiegata ai ragazzi”. Arnoldo Mondadori Editore S.p.A. 2010, pg. 14. [↑](#footnote-ref-6)
8. Corsino, Maria Rosaria. “[Quando Cosa Nostra fu messa sotto maxiprocess](https://www.latestatamagazine.it/2020/02/10/quando-cosa-nostra-fu-messa-sotto-maxiprocesso/)o”. La testata magazine, 2020. [↑](#footnote-ref-7)
9. Ziliotto, Anna. [“Il contributo dell’antropologia culturale alla conoscenza del fenomeno mafioso](http://www.istitutoeuroarabo.it/DM/il-contributo-dellantropologia-culturale-alla-conoscenza-del-fenomeno-mafioso/)”. Dialoghi Mediterranei, 1 november 2018. [↑](#footnote-ref-8)
10. Ziliotto, Anna. [“Il contributo dell’antropologia culturale alla conoscenza del fenomeno mafioso](http://www.istitutoeuroarabo.it/DM/il-contributo-dellantropologia-culturale-alla-conoscenza-del-fenomeno-mafioso/)”. Dialoghi Mediterranei, 1 november 2018. [↑](#footnote-ref-9)
11. Ziliotto, Anna. [“Il contributo dell’antropologia culturale alla conoscenza del fenomeno mafioso](http://www.istitutoeuroarabo.it/DM/il-contributo-dellantropologia-culturale-alla-conoscenza-del-fenomeno-mafioso/)”. Dialoghi Mediterranei, 1 november 2018. [↑](#footnote-ref-10)
12. Arcomano, Rossella. “[Le origini del Maxi Processo e i riflussi storici. Quando la mafia diventa "affare di Stat](https://tesi.luiss.it/19073/1/074822_ARCOMANO_ROSSELLA.pdf)o"”.

    LUISS, 2016, pgs. 1-53. [↑](#footnote-ref-11)
13. Ziliotto, Anna. [“Il contributo dell’antropologia culturale alla conoscenza del fenomeno mafioso](http://www.istitutoeuroarabo.it/DM/il-contributo-dellantropologia-culturale-alla-conoscenza-del-fenomeno-mafioso/)”. Dialoghi Mediterranei, 1 november 2018. [↑](#footnote-ref-12)
14. “Mafia: 27 anni fa omicidio Libero Grassi, Addiopizzo 'contro racket poche denunce'”. Antimafia Duemila, 21 august 2018. [↑](#footnote-ref-13)
15. Rizzuti, Alice. “[Misure di contrasto al racket estorsivo: il ruolo della società civile e l’esempio di Addiopizzo](http://masterapc.sp.unipi.it/wp-content/uploads/2016/08/tesi_ALICE_RIZZUTI.pdf)”. Università degli studi di Pisa, 2013. [↑](#footnote-ref-14)
16. Arcomano, Rossella. “[Le origini del Maxi Processo e i riflussi storici. Quando la mafia diventa "affare di Stato](https://tesi.luiss.it/19073/1/074822_ARCOMANO_ROSSELLA.pdf)"”. LUISS, 2016, pgs. 1-53. [↑](#footnote-ref-15)
17. Fasanella, Giovanni. “Una lunga trattativa”. Chiarelettere editore srl, july 2013. pgs. 10-21. ISBN 978-88-6190-497-2 [↑](#footnote-ref-16)
18. Colletta, Cecilia. “Il procedimento sulla c.d. “trattativa Stato-mafia””. Diritto.it, 2017, pgs. 1-8. [↑](#footnote-ref-17)
19. “[Trattativa Stato-mafia, nel processo irrompono i pentiti calabresi](https://www.ilreggino.it/featured/2020/03/02/trattativa-stato-mafia-nel-processo-irrompono-i-pentiti-calabresi/)”. ilReggino, march 2020. [↑](#footnote-ref-18)
20. Chiabrando, Danilo. [“Mafia ed economia: un intreccio pericoloso”](https://it.pearson.com/content/dam/region-core/italy/pearson-italy/pdf/diritto-economia/area-giuridico-economica/proposte-didattiche/approfondimenti/AREE%20DISCIPLINARI%20-%20PARAMOND%20-%20GIUREC%20-%202009%20-%20PDF%20-%20Mafia%20economia%20intreccio%20pericolo%20so.pdf). *Para mond*. pg. 1. [↑](#footnote-ref-19)
21. Mangano, Antonello. “[Agromafia e caporalato: un glossario](https://www.terrelibere.org/agromafia-caporalato-glossario/)”. terrelibere.org, 23 april 2019. [↑](#footnote-ref-20)
22. Montante, Susy and Saso, Raffaella. “[Agromafie 3° Rapporto sui crimini agroalimentari in Italia”](https://www.osservatorioagromafie.it/wp-content/uploads/sites/40/2017/02/3%C2%B0-Rapporto-Agromafie.pdf). Eurispes, january 2015. pgs. 11-223. [↑](#footnote-ref-21)
23. Spartà, Sara. [“Appalti pubblici e criminalità organizzata”](https://www.researchgate.net/publication/310845949_Appalti_pubblici_e_criminalita_organizzata/fulltext/5a2061880f7e9b4d1927df9e/Appalti-pubblici-e-criminalita-organizzata.pdf). Cross, vol. 2, n. 3. 2016. pgs.24-45. [↑](#footnote-ref-22)
24. Torrigiani, Filippo. “[Gioco sporco, sporco gioco. L’azzardo secondo le mafie](https://www.avvenire.it/c/attualita/Documents/Dossier%20Gioco%20sporco_sporco%20gioco%20DE%20F.pdf) “. Coordinamento Nazionale Comunità di Accoglienza (CNCA), november 2017. pgs. 1-40. [↑](#footnote-ref-23)
25. De Zulueta, Tana. “[Commissione parlamentare d’inchiesta sul fenomeno della mafia e delle altre associazioni criminali similari](http://www.cestim.it/argomenti/14irregolari/14clandestino_traffico-di-esseri-umani_camera.htm)”. Camera dei deputati, Senato della Repubblica, doc. XXIII, n. 49. 5 december 2000, pgs. 7-96. [↑](#footnote-ref-24)
26. Gatti, Antonietta. [“Il moderno cemento? Tossico, oltre che fragile”](https://www.lastampa.it/blogs/2017/11/07/news/il-moderno-cemento-tossico-oltre-che-fragile-1.37242355). La Stampa, 7 novembre 2017. [↑](#footnote-ref-25)
27. “[Abbatti l’abuso](https://www.legambiente.it/abbatti-labuso/)”. Legambiente. [↑](#footnote-ref-26)
28. “[Dossier Incendi 2017](https://www.legambiente.it/sites/default/files/docs/dossier_incendi_27_07_2017.pdf)”. Legambiente, 27 july 2017, pgs. 2-24. [↑](#footnote-ref-27)
29. Melissari, Laura. [“Il voto di scambio e il voto di preferenza: il caso della Calabri](https://tesi.luiss.it/11387/1/melissari-laura-tesi-2013.pdf)a”. Libera Università Internazionale degli Studi Sociali, 2012-2013. pgs. 4-104. [↑](#footnote-ref-28)
30. Fischetti, Laura and Chiara. “[Quando le mafie facevano i sequestri di persona](https://mafie.blogautore.repubblica.it/2018/09/05/2197/)”. La Repubblica, 5 septembre 2018. [↑](#footnote-ref-29)
31. Tatarelli, Luca. “[Traffico di droga, il modus operandi della criminalità organizzata. Il Nord Europa Hub dell’afflusso degli stupefacenti](https://www.reportdifesa.it/traffico-droga-modus-operandi-della-criminalita-organizzata-nord-europa-hub-dellafflusso-degli-stupefacenti/)”. Report Difesa, 11 september 2019. [↑](#footnote-ref-30)
32. Minniti, Federico. [“Prostituzione, così le mafie fanno affari per 150 milioni di euro l’anno](https://www.agensir.it/territori/2017/10/17/prostituzione-cosi-le-mafie-fanno-affari-per-150-milioni-di-euro-lanno/)”. Angensir, 17 october 2017. [↑](#footnote-ref-31)
33. Rizzuti, Alice. “[Misure di contrasto al racket estorsivo: il ruolo della società civile e l’esempio di Addiopizz](http://masterapc.sp.unipi.it/wp-content/uploads/2016/08/tesi_ALICE_RIZZUTI.pdf)o”. Università degli studi di Pisa, 2013. [↑](#footnote-ref-32)
34. Camerini, Diana. “[Mercato illecito delle armi da fuoco](https://www.transcrime.it/wp-content/uploads/2017/08/OCP_Italian.pdf)” in From illegal markets to legitimate businesses: the portfolio of organised crime in Europe Final Report of Project OCP. Transcrime – Joint Research Centre on Transnational Crime, 2011, pgs. 88-92. [↑](#footnote-ref-33)
35. Salha, Alexandre and Riccardi, Michele. “[Usura](https://www.transcrime.it/wp-content/uploads/2017/08/OCP_Italian.pdf)” in From illegal markets to legitimate businesses: the portfolio of organised crime in Europe Final Report of Project OCP. Transcrime – Joint Research Centre on Transnational Crime, 2011,pgs. 120-123 [↑](#footnote-ref-34)
36. Saviano, Roberto. Gomorra. Edizione Oscar Mondadori 2011. pgs. 1-373. ISBN 978-88-04-66423-9. [↑](#footnote-ref-35)
37. “[La psicologia della Mafia si fonda su una concezione perversa della famiglia](http://www.pensierocritico.eu/psicologia-della-mafia.html)”. Pensiero Critico, 15 april 2020. [↑](#footnote-ref-36)
38. Catanzaro, Raimondo, and Gribaudi, Gabriella, and Lupo, Salvatore, and Pezzino Paolo. “[Anton Blok: la mafia tra antropologia e storia](http://www.rivistameridiana.it/files/La-mafia-tra-antropologia-e-storia.pdf)”. Meridiana, n.1, 1987. pgs.. 181-199. [↑](#footnote-ref-37)
39. Sulli, Mirko. “[Filorosso sulla mafia: storia e filosofia dello stato dentro lo stato](https://www.dcfnews.it/filorosso-sulla-mafia-storia-filosofia-dello-dentro-lo/)”. Dai Colli Fiorentini, 15 january 2017. [↑](#footnote-ref-38)
40. Santino, Umberto. [“l mercato del sesso a Palermo. Mafia e nuovi gruppi criminali”](https://www.centroimpastato.com/17504/). Centro Siciliano di Documentazione "Giuseppe Impastato" - Onlus. [↑](#footnote-ref-39)
41. Rizzuti, Alice. “[Misure di contrasto al racket estorsivo: il ruolo della società civile e l’esempio di Addiopizzo](http://masterapc.sp.unipi.it/wp-content/uploads/2016/08/tesi_ALICE_RIZZUTI.pdf)”. Università degli studi di Pisa, 2013 [↑](#footnote-ref-40)
42. Sulli, Mirko. “[Filorosso sulla mafia: storia e filosofia dello stato dentro lo stato](https://www.dcfnews.it/filorosso-sulla-mafia-storia-filosofia-dello-dentro-lo/)”. Dai Colli Fiorentini, 15 january 2017. [↑](#footnote-ref-41)
43. Torrigiani, Filippo. “[Gioco sporco, sporco gioco. L’azzardo secondo le mafie](https://www.avvenire.it/c/attualita/Documents/Dossier%20Gioco%20sporco_sporco%20gioco%20DE%20F.pdf) “. Coordinamento Nazionale Comunità di Accoglienza (CNCA), november 2017. pgs. 1-40. [↑](#footnote-ref-42)
44. Fioretti, Fabrizio. “Il termine “mafia””. Izvorni znanstveni rad Original scientific paper, 2011. pgs. 64-77. [↑](#footnote-ref-43)
45. “[Analisi criminologica delle mafie: le principali motivazioni che spingono i soggetti a unirsi alla cultura mafiosa e le tecniche manipolatorie applicate](https://criminologiaicis.it/analisi-criminologica-delle-mafie-le-principali-motivazioni-che-spingono-i-s%20oggetti-a-unirsi-alla-cultura-mafiosa-e-le-tecniche-manipolatorie-applicate-2/)”. AICS, 28 october 2019. [↑](#footnote-ref-44)
46. Nuccitelli, Emanuele. “‘[Stidda’ e i bambini armati all’assalto di Cosa Nostra](https://www.dire.it/08-02-2020/419412-stidda-e-i-bambini-armati-allassalto-di-cosa-nostra/)”. Dire, february 2020. [↑](#footnote-ref-45)